

Créé il y a quinze ans par un ingénieur lavallois, le Lumericène est un procédé qui permet de disposer facilement des frontières entre l'intérieur et l'extérieur.

# Un espace passe-muraille

Le concept Lumericène a été créé il y a quinze ans par Laurent Salvaire. Ancien directeur du département recherche et développement d'une grande entreprise lavalloise, il a voulu créer son projet et sa société en partant d'une feuille blanche. «**Il m'est venu une idée bête comme la lune**», raconte le Lavallois. C'est vrai puisque cette idée est ronde et lumineuse. Il s'agissait de créer par une système mathématique mais novateur un espace interactif entre l'intérieur et l'extérieur. «**Jadis, en construisant une maison, il s'agissait de se protéger de l'extérieur. Mais depuis une quinzaine d'an-**

**nées, avec les progrès de l'isolation et le confort thermique, les mentalités ont changé. La lumière et la relation avec l'extérieur sont aujourd'hui parmi les premières préoccupations de la maison**». L'inventeur a donc eu l'idée de créer une surface intermédiaire, une espèce de frontière mobile permettant de déplacer l'espace de dedans à dehors. «**Lumericène n'est ni un bow-window, ni une véranda, ni une terrasse. C'est tout à la fois et beaucoup plus. Lumericène est un espace de vie circulaire situé à cheval entre le logement et l'extérieur**». C'est dans sa propre maison, à Laval, que Laurent Salvaire a

créé son prototype. A la place d'une simple porte-fenêtre, une large baie vitrée montée sur deux rails circulaires. La démonstration est simple : assis près de la fenêtre dans le séjour, on se retrouve en deux temps trois mouvements installé en terrasse, assis sur la même chaise devant la

même table qui n'ont pas bougé d'un pouce. Depuis le prototype conçu en 1989, le Lumericène a évolué. Les baies pleines ont notamment remplacé les petits carreaux, et le châssis en bois a laissé la place à l'aluminium. «**Plus techniquement, le Lumericène actuel est une sorte de bow-window réversible réalisé en aluminium à rupture de pont thermique et en double vitrage bombé Eko+feuilleté. Cinq châssis vitrés indépendants les uns des autres coulissent sur un rail annulaire parfaitement intégré dans le sol, qui autorise toutes les positions intermédiaires**».

Brevet en poche, après avoir difficilement tenté de vendre son innovation, le Lavallois signe un contrat d'exclusivité avec Saint-Gobain en 1994. Le premier vitrier français apporte le crédit de son nom à l'invention, mais aussi un verre bombé très résistant et parfaitement isolant. Des quelques appartements équipés à Dublin ou à Paris, les carnets de commandes passent à la vitesse supérieure. Si les promoteurs ont été un premier temps frileux pour installer ce procédé, ils se sont vite rendu compte que les appartements équipés étaient les premiers vendus. Les immeubles collectifs représentent aujourd'hui un gros marché. Dix ans après la commercialisation des premiers Lumericènes, les commandes affluent. En 2003, huit

immeubles ont été équipés sur tous les étages en France et en Belgique. Pour les promoteurs, le Lumericène est un argument de vente, mais il permet aussi de vendre tous les mètres carrés comme surface habitable.

«**Le Lumericène permet de remplacer les balcons**, explique Laurent Salvaire. **Trop**

**petits, les balcons larges de 80 centimètres permettaient tout juste de ranger un vélo et un sèche-linge, alors que les grands balcons de 2 mètres empêchaient la lumière d'éclairer la pièce. Maintenant, on dispose d'un réel espace de vie lumineux, intérieur ou extérieur**». L'installation s'adapte à toutes les architectures, sur du neuf comme de la rénovation, en maison individuelle comme en immeuble collectif, au rez-de-chaussée ou à l'étage.

Toujours équipé de rideaux à lames verticales, le Lumericène se décline en quatre versions, d'un diamètre de 2 à 6 m, et en deux hauteurs : 2,25 m et 2,50 m. La surface la plus courante est le diamètre de 4 m, qui permet d'installer une table, des chaises et d'évoluer autour. Car c'est une véritable pièce utilisée essentiellement comme "coin repas". De nombreuses réalisations ont permis d'observer que, par sa forme circulaire, le Lumericène apporte la convivialité recherchée lors du repas, moment privilégié de la vie familiale. Le fait de pouvoir, en plus, choisir entre dedans et dehors à tout instant apparaît comme le "must" du confort. Il faut compter entre 10.000 et 12.000 € pour disposer de cet équipement.

Pour en savoir plus : [www.lumicene.com](http://www.lumicene.com)



Laurent Salvaire, l'inventeur du Lumericène, au milieu de son prototype créé en 1989.